

Les Ecrivains Associés du Théâtre présentent

# Les Mardis Midi

## Théâtre du Rond-Point

cahier 1

saison 09/10

conception  
Louise Doutreligne

22 septembre  
15 décembre 2009

Lectures de pièces à découvrir  
ou à redécouvrir





## 230 TEXTES D'AUTEURS VIVANTS !



Ça peut paraître héroïque, mais je vous assure qu'il y a des personnes qui ont suivi tous les Mardis Midi depuis sept saisons et qui ont donc entendu les mots de précisément 230 textes écrits pour le théâtre.

Chaque Mardi, ces « héros » ou ces « sages » viennent fidèlement goûter la découverte de l'Autre, comme ressource fondamentale pour pouvoir, je ne sais pas... poursuivre peut-être... quoi exactement ?... leur chemin, leur vie, leurs recherches, leurs amours, leurs envies, leurs doutes, leurs interrogations...

Car, finalement, à moi aussi, ça me le fait, chaque Mardi Midi...

Et pourtant, j'ai lu les textes auparavant, discuté avec les différents comités de lecture, les équipes de réalisation, les metteurs en scène, les acteurs...

Mais voilà, chaque Mardi, au-delà de la fatigue, au-delà des bagarres toujours renouvelées et perpétuelles pour les financements, les salles de répétition et autres divers problèmes matériels, c'est la surprise et le plaisir qui l'emportent, et, au fond, je vis cela comme une régénérescence...

Oui, chaque Mardi Midi c'est comme un bain de jouvence, et à chaque fois je me redis, allez, continue !... Et voilà, nous entamons la huitième saison. Merci à toutes celles et ceux (spectateurs, auteurs, acteurs, producteurs...) qui croient encore que cette ancestrale pratique du dire/écouter ensemble les mots d'une ou d'un de la communauté humaine est fondamentale justement pour la survie de cette communauté.

Louise Doutreligne

## Au cœur de la cité pour la neuvième saison...

...les Mardis Midi des textes libres sont devenus une sorte d'institution et de rendez-vous pour les amoureux de l'écriture contemporaine. Ce partage de la parole est même pour certains spectateurs quelque chose comme une addiction voluptueuse sans effets secondaires, tant il semble nécessaire de venir écouter ce que les auteurs dramatiques du monde entier ont à dire sur l'état du monde et des hommes.

C'est aussi parce que la présence de l'écrivain rend palpable le rythme de son écriture, ses choix dramaturgiques, non seulement par les éclaircissements qu'il apporte en répondant aux questions du public, mais aussi par la pulsation de sa voix, intimement liée à l'énergie de son écriture.

Ce battement imperceptible et secret de la poésie dramatique, relayé par l'interprétation des acteurs, est sans doute ce qui rend ce midi-trente pérenne et fécond.

C'est pourquoi les **eat** ont une nouvelle fois à cœur de tisser ce lien entre des écrivains et leurs lecteurs, afin que la parole ne cesse pas d'irriguer l'imaginaire, trop souvent asséché par le bavardage technique et informatif d'une époque pragmatique.

L'injonction de Baudelaire est donc toujours à l'ordre du jour : « Enivrez-vous... de la poésie dramatique !

Dominique Paquet, *Délégue générale des Ecrivains associés du Théâtre*

## Les Mardis premier semestre...

du 22 septembre au 15 décembre 2009

|              |                                                                                                                                        |
|--------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 22 septembre | <i>Les Petits Indiens</i> de Laura Ley – A Mots Découverts<br>lecture précédée par la nouvelle présentation de saison                  |
| 6 octobre    | <i>Adeus Doutor</i> de Betty Milan – Influenscènes                                                                                     |
| 13 octobre   | <i>Après cette journée de bonheur</i> de Gerhild Steinbuch – Centre<br>dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Rond-Point |
| 20 octobre   | <i>Barcelone, paysage d'ombres</i> de Lluïsa Cunillé – Hispanité<br>explorations / Cie Agathe Alexis / Teatre Tantarantana             |
| 27 octobre   | <i>En délicatesse</i> de Christophe Pellet – CDDDB Théâtre de Lorient                                                                  |
| 17 novembre  | <i>Big Bang</i> d'Anne Bérélowitch – Influenscènes /<br>Comité de lecture Fontenay-en-Scènes                                           |
| 24 novembre  | <i>Conviction intime</i> de Rémi De Vos – Théâtre 95                                                                                   |
| 1 décembre   | <i>Le contrat des attachements II</i> de Jean-Yves Picq<br>eat / Influenscènes                                                         |
| 8 décembre   | <i>Loin féroces</i> de Frédérique Sempé Lemon – Etc_caraïbe                                                                            |
| 15 décembre  | <i>Histoires de la folie ordinaire</i> de Petr Zelenka – CDDDB Théâtre<br>de Lorient / Comité de lecture du Rond-Point                 |

# Les Petits Indiens de Laura Ley

Inédit



le 22  
septembre 2009

12h30  
salle Tardieu

lecture dirigée par Sylvie Gravagna  
production A Mots Découverts

Précédée par la présentation de la nouvelle saison des Mardis

Laura Ley est auteure, elle écrit surtout pour le théâtre : *L'Empereur, sa femme et le Petit Prince* (lue au Théâtre de La Providence à Paris en 2003), *Incarnation* (accompagnée par le collectif A Mots Découverts en 2007), *Les Petits Indiens* (mise en chantier par le collectif A Mots Découverts au Théâtre de l'Est parisien en 2008 et sélectionnée par le Comité de lecture du Prix d'écriture de Guérande 2009), *L'Illustre Vie de Mademoiselle Penut* (jouée par l'auteure au Rota Bar et en appartement, et lue à Confluences dans le cadre du festival "La Genre Humaine" à l'invitation de la Compagnie Sambre en 2009).

Laura Ley a suivi une formation d'art dramatique et de mise en scène, elle a co-fondé l'agenda du spectacle vivant "Demandezleprogramme.be" et dirige l'atelier de mise en scène de l'Université de Bourgogne.

En butte aux persécutions d'un frère et d'une mère, trahie par un père absent, Lora enfant s'invente un double tout-puissant : Macanawa, petite indienne chevauchant son cheval Prince No. Adolescente, Lora ne parvient plus à faire exister Macanawa. Pourtant, tout est comme avant, sauf que le père est mort, la mère folle et le frère accroc au lait concentré. Lora finit par se couper les veines dans son bain. Surgit alors des eaux Macanawa la justicière, qui pourfend la mère et le frère à coups de hache, puis s'en va sur Prince No en chantant sa chanson. *Les Petits Indiens* est le récit d'une révolte adolescente sur le ton du grotesque et de la cruauté, dans une langue inventée propice au théâtre et au jeu.

Extrait :

LORA / MACANAWA : Alors tous les Indiens décident de cheminer lointain, sur un continent où il n'y a que des Indiens, et pas de Blancs, vu que les Blancs sur leur carte n'est pas le continent. Alors ils montent tous dedans le train, conduits par Macanawa la justicière, à la lune. Les mieux jeunes vont par derrière elle avec un grand flambeau pour repérer clair la route. Mélangées avec les jeunes guerriers vont les féminines. Elles portent les arcs et elles portent les carquois. Par derrière elles, cheminent leur chemin les tiots, blottis dans une charrette vêtue de peaux de bêtes mises mortes de leur belle vieillesse. A la clôture s'en viennent les vieux Indiens, qui chantent la chanson de Macanawa :

*Une petite Indienne, une petite Indienne, Macanawa, Macanawa, saillait gaiement sur la colline, Macanawa, Macanawa. Quand je serai grande, quand je serai grande, Macanawa, Macanawa...*

LORA (apercevant quelque chose à terre) : Oh le joli bâton !

...

Un serpent !

*Le Frère revient en courant vers sa sœur, prend une pierre et tue le serpent.*

LE FRÈRE : Tu n'as pas des blessures ?

*Lora fait non de la tête. Le Frère se penche sur le serpent, et soudain se relève, le brandissant sous le nez de sa soeur qui pousse un cri. Il rit.*

LE FRÈRE : Attrape-le !

LORA : Non.

LE FRÈRE : Attrape-le ou j'appelle les petits Indiens !

# Adeus doutor de Betty Milan

Inédit



le 6  
octobre 2009

12h30  
salle Tardieu

version pupitre : Jean-Luc Paliès  
production Influenscènes

Egalement le 5 octobre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

Betty Milan est née à São Paulo. Auteur de romans, d'essais, de pièces de théâtre, elle a collaboré aux principaux journaux du Brésil, et tient actuellement une chronique dans *Veja*, troisième magazine le plus lu au monde. Ses œuvres ont été publiées au Brésil, en France, en Argentine et en Chine.

Betty Milan a collaboré aux travaux du Parlement International des Écrivains et contribué à faire de Passo Fundo, dans le Sud du Brésil, une ville refuge.

En mars 1998, elle participe au Salon du Livre de Paris, dont le Brésil est l'invité d'honneur.

Avant de devenir écrivain, Betty Milan a étudié la médecine à l'Université de São Paulo, puis est venue en France pour faire sa formation d'analyste auprès de Jacques Lacan.

Seriema est une jeune brésilienne née d'immigrants libanais ; sa place d'aînée, apanage des hommes dans l'imaginaire de ses ancêtres, lui interdit d'être considérée comme une femme. Pour être reconnue par sa famille, elle doit dissimuler son sexe et renoncer à la maternité. Elevée dans le culte de la France, elle s'y rend pour faire une analyse et, de séance en séance, parvient à se libérer des schémas qui l'oppriment. Seriema finira par se reconnaître dans le sexe féminin et par accepter son corps métis, mulâtre par ses croyances et travaillé par les rituels du Brésil.

Extrait :

SERIEMA : Bon Dieu, si j'avais su qu'il n'y avait pas de porteur, j'aurais acheté une valise avec des roulettes ! Ici, personne ne vous aide... Et si je dors dans ce lit, demain, je ne me réveille pas. Il est mou ! J'aurais mieux fait d'apporter mon hamac. Et le chauffeur de taxi, qui ne comprenait rien ! Il a fallu lui montrer l'adresse écrite, rien que parce que je disais ru au lieu de rue... *(elle essaie de dire « rue », mais sans y parvenir)*... Je suis infoutue de le dire... Pour prononcer leur u, il faut d'abord mettre sa bouche en cul de poule, et puis pousser une espèce de mugissement. Et pour faire le e, alors ! Ce e qui n'est ni un é, ni un ê, ni un è ! Vous devez serrer vos lèvres, faire comme si c'était un bec. Le bec de la poule, le cul de la poule, la poule, toujours la poule ! Ah ! ah ! Je vais faire la poule et la langue viendra toute seule ! *(Elle saute avec son bonnet sur la tête, puis se plante devant le miroir en faisant des « rue » et des « e », s'amuse beaucoup, puis s'arrête, épuisée)* Pffuuuu ! Quelle soif ! je vais demander *(accent brésilien)* une COca-Cola. Est-ce qu'ils ont ça, ici ? *(Elle prend le téléphone et fait un numéro)* Alô ? la réception ?... Je peux avoir une COca, s'il vous plaît ? *(l'accent tonique porte sur la première syllabe)*.

VOIX D'HOMME : Vous voulez une quoi ?

SERIEMA : UNE CO-ca...

VOIX D'HOMME : Comment ?... *(Au bout du fil, on marmonne, puis quelqu'un rit)*... Ah ! je vois ! vous voulez dire *(en soulignant)* UN co-CA... Excusez-moi, le bar est encore fermé à cette heure ci...

SERIEMA : Obrigada.

VOIX D'HOMME : Comment ?

...

# Après cette journée de bonheur de Gerhild Steinbuch

Traduction Henri Christophe / inédit en France



le 13  
octobre 2009  
12h30  
salle Tardieu  
lecture dirigée par Marie Potonet  
production Centre dramatique national des Alpes

Coup de cœur du Comité de lecture du Rond-Point

Gerhild Steinbuch est née en 1983 à Mödling (Autriche). Elle étudie l'écriture dramatique à Graz. Elle vit à Vienne où elle est auteur en résidence à la Schauspielhaus (2008-2009). Lauréate du Concours dramatique de la Schaubühne de Berlin en 2004, elle a reçu depuis de nombreux prix. En 2007-2008, elle est boursière du Château Solitude à Stuttgart. Ses cinq premières pièces ont été créées dans d'importants théâtres et festivals allemands. Elle est, à 26 ans, l'un des talents de la dramaturgie allemande. Une écriture concise qui sculpte personnages et situations au quotidien, tout en offrant de grands espaces de liberté et de poésie... Pour la prose, elle écrit *Monsieur Bert ne passe pas la porte et va voir sa mère*, *True love waits*, *D'un beau village qui a toujours aimé avoir une lune* ; pour le théâtre : *La Tête éteinte* (2003), *Après cette journée de bonheur* (2005), *Se coucher* (2006), *Disparaître ou l'abolition de la nuit* (2007), *Des êtres, taille enfant* (2008). *Après cette journée de bonheur* est publiée en allemand à la Rowohlt Theaterverlag, Reinbeck/Hambourg. La pièce est inédite en France.

Après un long temps d'absence, une jeune femme, Marie, revient dans la maison de sa mère. Elle a amené son amoureux, Paul. Ensemble ils essaient de fêter l'anniversaire de la mère. C'est la première fois que les deux femmes se revoient depuis une dispute. Mais le passé revient en force. La maison est sombre, inamicale. Les tensions entre la mère et la fille remontent à la surface. Peu à peu, Paul, fasciné par la mère, se met à changer. L'atmosphère devient irrespirable. Marie tente de s'échapper.

Extrait :

MARIE : C'est sans doute pas ça, exactement, mais c'est ce que je rêve chaque nuit.

On se trouve dans une grande pièce, avec des miroirs partout, et moi je suis à l'intérieur de ma mère, je suis un secret, personne ne m'avait jamais vue. On donne la main à quelqu'un, ça doit être mon père, je me dis, puis à quelqu'un d'autre et encore à un autre. Est-ce qu'ils sont tous mon père, je me demande, puis il y en a un qui passe parmi les autres, ma mère fait la révérence et il lui effleure les cheveux. C'est comme ça qu'ils se sont mariés, et moi je les ai observés. Mais au moment où c'est arrivé, tout d'un coup j'ai pu regarder à l'intérieur de la tête de mon père, à travers la façade frontale, c'était tout froid dedans et mou, et ça s'est mis à glisser vers moi et m'a enseveli. Puis j'en suis morte. Mais ça ne leur a rien fait.

Je n'étais plus un secret à ce moment-là.

# Barcelona, paysage d'ombres de Lluïsa Cunillé

Traduction Laurent Gallardo / inédit en France



En collaboration avec Institut Ramon Llull et INAEM - Ministère de la Culture d'Espagne  
Egalement le 19 octobre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

Née en 1961 à Badalona, près de Barcelone, Lluïsa Cunillé fait partie des auteurs dramatiques catalans formés dans les années 1990 dans le cadre des séminaires d'écriture dirigés par Jose Sanchis Sinisterra à la Sala Beckett à Barcelone. En 1995, elle fonde avec Paco Zarzoso et Lola Lopez la compagnie de théâtre Hongaresa.

Auteur phare de sa génération en Espagne, elle a écrit une quarantaine de pièces, quasiment toutes créées et pour la plupart traduites et jouées à l'étranger. Elle est également lauréate de nombreux prix, dont le Prix Calderon de la Barca 1991 et le Prix Max 2006. Parmi ses pièces : *Rodéo* (1992), *Libracion* (1994), *Apocalipsi* (1998), *La Cita* (1999), *El gat negre* (2001), *Barcelona, mapa d'ombres* (2004), *La cantant calba al McDonald's* (2006), *Après moi le déluge* (2007), *El bordell* (2008). Sa pièce *Accident*, traduite en français, est publiée aux Éditions de l'Amandier.

Il est des lieux où les apparences supplantent si effrontément la réalité que le faux finit par s'imposer au vrai. Barcelone est l'un de ces lieux-là, ville-décor, temple d'une postmodernité rutilante, pasteurisée et résolument « cosmopolite ». Au sein de cette capitale des faux semblants, dans le huis clos d'un appartement, un vieux couple à l'approche de la mort demande à ses locataires de partir, afin de vivre seul les derniers mois qui lui restent à vivre. L'occasion de confessions intimes, tour à tour tragiques et comiques. Derrière le grand spectacle postmoderne de la cité idéale, se découvre alors un paysage d'ombres, une cartographie intérieure de l'individu contemporain où affleurent cicatrices, fêlures et autres stigmates insoupçonnés.

Extrait :

LUI : Comment se fait-il que vous et moi n'ayons jamais parlé sérieusement ?

LA FEMME : Les gens ne parlent sérieusement que lorsqu'ils n'ont plus rien à perdre, ou bien lorsqu'ils sont sur le point de mourir, et même dans ces cas-là, en général, ils ne disent rien de très intéressant.

LUI : Ces temps-ci, je rêve souvent de la guerre. Plus précisément du jour où la guerre a pris fin.

LA FEMME : Les guerres finissent-elles vraiment un jour ? Elles se superposent les unes aux autres et ne s'achèvent jamais.

LUI : Alors aujourd'hui nous allons parler sérieusement ?

LA FEMME : Oui, sans doute.

LUI : Pourquoi aujourd'hui ?

LA FEMME : Peut-être parce que je n'ai plus rien à perdre et que vous êtes en train de mourir.

LUI : Je vous fais pitié ?

LA FEMME : Non. Et moi, est-ce que je vous fais pitié ?

LUI : Non.

LA FEMME : Cet instant réclame de la musique. Voyons si nous avons de la chance.

*La femme allume la radio et l'on entend le premier acte de La Bohème de Puccini...*

## En délicatesse de Christophe Pellet

L'Arche éditeur



En collaboration avec le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Christophe Pellet est né en 1963 à Toulon. Diplômé de lettres et de la FEMIS en 1991 (section scénario), il écrit pour le théâtre et le cinéma. Créées en France, ses pièces sont également traduites et représentées en Angleterre et en Allemagne. *Encore une année pour rien*, premier volet de sa trilogie *Le Garçon Girafe*, a été jouée au Royal Court Theater de Londres en 1997 (m.e.s. Mary Peate, traduction Martin Crimp). *En délicatesse* a été créée par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de la Tempête en 2002. La trilogie *Le Garçon Girafe* a été créée à Bordeaux par Jean-Louis Thamin (2003) et en Allemagne par Carlos Manuel (2005). Christophe Pellet est aussi co-scénariste de longs métrages : *Tous les nuages sont des horloges* réalisé par Raoul Ruiz ou encore *Avec tout mon amour* réalisé par Amélia Ecuria. En 2005, il reçoit le Prix Nouveau Talent Radio de la SACD et le Prix Emile Augier pour *S'opposer à l'orage* et *Une nuit dans la montagne*. Il est également lauréat de la Villa Médicis Hors les murs (Berlin) en 2006, et du Grand Prix de littérature dramatique pour *La Conférence* en 2009.

L'histoire d'une famille d'aujourd'hui, dans une ville de province, au bord de la mer. Cinq personnages sans qualité ni relief particulier, d'un ordinaire troublé par des pulsions secrètes, inquiétés par un inachèvement, un devenir flou, successivement se croisent, s'aiment, se disputent et se quittent. Comment correspondre à ses désirs, à l'autre, avec l'autre ? Qu'être ? D'accros en malentendus, de glissements en erreurs, tous en finissent par s'éloigner.

*En délicatesse* est aussi l'histoire de générations où les pères ressemblent aux fils, où les hommes sont tous pareils, où les enfants disparaissent, où les mères préfèrent les femmes, où le genre sexuel se trouble, la famille se désintègre, les couples se font et se défont. Rien n'est stable et pourtant les choses se répètent.

Christophe Pellet offre une vision poignante de notre société. En finesse et sans moraliser, il tisse les lignes de tensions qui mettent nos devenirs en suspens et en question avec ce qu'il faut de ridicule et de comique salubre.

Extrait :

NATHALIE - Comme vous êtes jolie ! Une gazelle.

LUCIE - Vos compliments me touchent. Je n'ai pas l'habitude. Lucas ne me dit pas ce genre de choses.

NATHALIE - C'est votre petit ami ?

LUCIE - Depuis quelques jours. Mais je pourrais tout aussi bien en changer : cela pourrait tout aussi bien être Sandor le rouquin. Ici tous les garçons se ressemblent. Les fils ressemblent avant tout aux pères, mais ils se ressemblent aussi entre eux. Un brouillard d'hommes, en somme.

NATHALIE, *sourire* - Un brouillard d'hommes endormis.

Quel est votre prénom ? Moi, c'est Nathalie.

LUCIE - Lucie.

Cette femme... cette histoire d'amour... qu'est-elle devenue ?

NATHALIE - L'histoire d'amour ou la femme ?

LUCIE - La femme

NATHALIE - La femme vit toujours. L'histoire d'amour, elle, s'est éteinte.

...

# Big Bang d'Anne Bérélowitch

Inédit



le 17  
novembre 2009

12h30  
salle Tardieu

version pupitre : Jean-Luc Paliès  
production Influenscènes

Texte sélectionné par le Comité de lecture de Fontenay-en-Scènes  
Egalement le 10 novembre à 20h30 au Théâtre de Saint-Maur et le 16 novembre  
à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

En tant que comédienne et/ou assistante, Anne Bérélowitch collabore dès 1982 avec Ivan Grinberg, Gilbert Rouvière et Jean Jourdeuil, avant de se consacrer elle-même à la mise en scène et à l'écriture. Elle fonde, avec le musicien Alain Lévy, la Compagnie L'instant Même pour explorer la théâtralité de lieux a priori sans relief : l'espace domestique (*Fenêtres*, 1999), le café (*Cafés*, 2002), le centre commercial (*Shopping Mall*, projet pour les USA). Elle crée également des textes peu ou jamais portés à la scène (*Une chambre à soi* de Virginia Woolf, *le Jardin du parfait amour* d'après Marguerite de Navarre), et un *Impromptu* adapté des *Acteurs de bonne foi* de Marivaux. Par ailleurs angliciste, elle publie un ouvrage sur Richard Foreman (*Actes-Sud / Apprendre*) et traduit pour Bernard Sobel *Pearls for Pigs* puis *Bad Boy Nietzsche* (Théâtre de Gennevilliers, 1997 et 2000). *Big Bang* (bourse «Découverte» du CNL en 2006) est son premier texte écrit hors du contexte d'une création et sans travail préalable au plateau.

Paul, la quarantaine, est chirurgien. Il dirige une clinique privée dans la banlieue Ouest. Son mariage, sans histoires, est en bout de course. Sa carrière, choisie avec une certaine passion, a tourné au pur business. Clarisse, quelques années de moins, vit seule, résolument seule. On lui a connu quelques passions tumultueuses, qui semblent l'avoir convaincue de ne plus se risquer sur les rivages de la Carte du Tendre. Après bien des galères, elle vient de décrocher un poste comme responsable d'une exposition d'art contemporain à New York. Elle saute sur l'occasion de ce départ qui sonne comme la promesse d'une vie nouvelle, loin des compromis et des désillusions de son existence parisienne. Sans les Dieux, décatis et râleurs, qui depuis le Café du Destin influent sur le sort des humains, Paul et Clarisse n'auraient sans doute jamais connu le coup de foudre...

Extrait :

*Les Girls apportent le matériel et mettent tout en place pour le lancer de la boule. Elles chantent en même temps la RENGAINE DU DESTIN DES HUMAINS :*  
(...)

INES

Tremblez tremblez faibles humains,  
Devant les maîtres du Destin!  
Rendez-vous compte à quoi ça tient,  
Poker roulette tous ces machins,  
On peut tout voir on peut tout faire.  
Hier t'as gagné le premier prix?  
Mais l'vrai jury était ici!  
T'as misé gros et tout perdu?  
Et c'est nous qui l'avons voulu.

YASMINE

Ici au Café du Destin,  
On chante toujours les mêmes rengaines.  
L'bonheur ou l'malheur des humains,  
C'est nous les maîtres du Destin.

## Conviction intime de Rémi De Vos

Editions Actes Sud-Papiers



Né en 1963 à Dunkerque, Rémi De Vos s'oriente vers l'écriture dramatique en 1994 avec *Débrayage* (bourse Beaumarchais et création au CDDB, Théâtre de Lorient en 1996). Suivent *André le magnifique* (plusieurs Molière en 1998 dont celui de meilleur auteur), *Le Brognet*, *Projection privée*, *Conviction intime*, *La Camoufle*, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, *Laisse-moi te dire une chose*, *Qu'est-ce que vous faites*, *Code bar*, *Ma petite jeune fille*, *Alpenstock*, *Occident*, *Intendance*, *Le Ravisement d'Adèle* et *Sextett* (créée au Théâtre du Rond-Point par Eric Vigner à l'automne 2009). Il est édité chez Actes Sud-Papiers et Crater. Il est traduit également en anglais, espagnol, allemand, russe, finnois, arabe et japonais. Son œuvre, constituée d'une quinzaine de pièces, lui permet aujourd'hui d'être reconnu comme l'un des auteurs phares de la dramaturgie française. Il a travaillé également avec le cinéaste Jérôme Enrico au scénario de *La Cavale du géomètre* et écrit les chansons du *Révizor* de Gogol pour Christophe Rauck (Bussang, 2005).

Rémi De Vos est aujourd'hui auteur associé au CDDB – Théâtre de Lorient et travaille en étroite collaboration avec Éric Vigner.

Lui, vient de se faire licencier. Elle, sa femme, veut croire qu'il a enfin obtenu cette augmentation tant désirée. Alors lui, n'osant pas la contredire, dit partir chaque matin au travail. Errant dans les rues, il essaye de comprendre ce qui a bien pu se passer pour qu'il en arrive là. En son absence, sa femme se vante auprès de sa voisine de palier du bonheur sans limites qui les attend. Mais c'est sans prendre en compte le pouvoir fascinant du désespoir...

Une vraie farce moderne avec des personnages décalés qui raisonnent sur notre monde dans un langage standardisé, aussi implacable qu'absurde ; une logorrhée qui, peut-être, leur permet d'échapper au néant qui les menace.

### Extrait :

Le chef du personnel, qu'on appelle maintenant le directeur des ressources humaines, me fait venir dans son bureau et me dit : "vous êtes un bon élément, vous êtes ponctuel, vous accomplissez votre travail sans qu'il soit permis de vous faire le moindre reproche ; vous êtes compétent, discret, travailleur, vous n'hésitez pas à faire des heures supplémentaires ; vous ne faites partie d'aucun syndicat ; durant toutes ces années passées dans l'entreprise, qu'on appelle entre nous la Maison, nous n'avons eu qu'à nous louer de vos services et les magnifiques résultats qui sont les siens, n'en doutez pas, sont aussi les vôtres. Cela étant dit, et pour des raisons qui seraient trop longues à expliquer, et qui n'ont aucun rapport avec vous, qui sont aussi éloignées de vous que la puissance d'une lampe torche comparée à celle d'une explosion atomique", ainsi s'exprimait le chef du personnel qu'on appelle maintenant le directeur des ressources humaines, "pour des raisons strictement économiques, autant le dire pour des raisons strictement en dehors de notre volonté..."

# Le Contrat des attachements II de Jean-Yves Picq

Inédit



le 1<sup>er</sup>  
décembre 2009

12h30  
salle Tardieu

version pupitre : Jean-Luc Paliès  
production eat – Influences

Sélection du Comité de lecture des eat

Egalement le 31 novembre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

Jean-Yves Picq a écrit une trentaine de pièces, toutes représentées en France et plusieurs à l'étranger. Egalement acteur et metteur en scène, il a collaboré avec de nombreux théâtres et compagnies de la décentralisation. Il a été plusieurs fois résident à la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon ainsi que boursier du CNL, de Beaumarchais, de l'Arald et de la DMDTS. Membre fondateur des Ecritures Vagabondes, il participe régulièrement à des résidences à l'étranger. Il est depuis 2007 directeur du Département Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon. Il est publié aux Cahiers de l'Egaré (*Pilate – Voix – Le cas Gaspar Meyer*), aux Editions Lansman (*Les Effrayants – Théâtre B. – Les Transparents, trois comédies – Plat de résistance – XX-XY*), aux Editions Color Gang (*Nouvelles Théâtrales (t.1) – Nouvelles Théâtrales (t.2) – Petites Pièces à Géométrie Variable, Donc – Petites Pièces à pupitre – Sylvestre, salutation au siècle – Cité de Verre – Le Grand Poucet – Pirogue – Ailleurs Toute !*) et aux éditions Théâtrales (*Les 120 voyages du fou*, ouvrage collectif, *Orphéon-Théâtre intérieur*).

Comment interroger ce contrat particulier qui lie et unit l'homme et la femme, tous les hommes et toutes les femmes vivant un amour clair et heureux et pourtant menacé et sur quelle base pourrions-nous, devrions-nous, le redéfinir sous peine de le voir s'étioler en contrat de « ménage » ?

Extrait :

« Une femme, un jour, dans la pleine lumière d'un matin radieux, un matin de printemps, descend dans le jardin couvert de rosée, et c'est depuis la pelouse grasse et verte qu'elle appelle l'homme à l'intérieur, l'homme avec qui elle vit, et aussi l'enfant conçu par eux - qui déjeunaient ensemble, l'homme et l'enfant, réunis ce jour de fête, ce jour férié - elle les appelle d'une voix lointaine, un peu flottante, qu'ils viennent la rejoindre dans le jardin, un beau jardin, tenu, entre-tenu, soigné. C'est après le repos de la nuit, dans la clarté d'un jour neuf, quand aucune ombre ne peut proposer à quiconque son refuge que cette femme appelle et que l'homme et l'enfant, ignorant tout, viennent la rejoindre, se chahutant, riant. Et c'est sur cette pelouse, face aux fenêtres de la maison que cette femme dit à cet homme, en chuchotant, comme essoufflée, les yeux hagards : *qu'il faut quitter, emmener l'enfant ... qu'elle a mis le feu à la demeure ... et que voilà, ça ira mieux, pour tout le monde, ça ira mieux.* »

# Loin féroces

## de Frédérique Sempé Lemon

Inédit



Après une enfance en banlieue parisienne, une adolescence au pays d'origine de ses parents, le Bénin, puis un retour à Paris pour engager des études universitaires (Nanterre et Sorbonne) et quelques tentatives dans le journalisme et la communication, Frédérique Sempé Lemon se tourne en 2003 vers la comédie et l'écriture dramatique. Elle écrit *Coup de foudre à Zanzibar* mis en scène par Michèle André (Théâtre des Déchargeurs), joue avec Romain Picolet au Théâtre de l'Artchipel (Scène Nationale de Guadeloupe), suit un atelier d'écriture sous la direction de José Pliya. Se succèdent ensuite : *Libérez Pearl* (Editions de la Gare – création Gare au Théâtre – puis lecture à la Rose des Vents), *Les X* (mis en lecture au Musée Dapper par J-M Martial), *Grandir* (texte court pour le spectacle *Grandir, Variations pour un lapin* de la Cie Florence Lavaud), *Max et les Petits Trains* et *Dans l'eau, l'amour m'attend ; A l'eau, la mort m'attend* (Editions de la Gare - création Gare au Théâtre). Frédérique Sempé Lemon écrit également pour le cinéma.

Royal et Bob sont dans une cave. [Clandestins] séquestrés ? En tout cas en transit vers un extérieur qu'ils espèrent et appréhendent à la fois.

Ravalés à leur animalité, ils se cherchent, se tâtent, se touchent entre onomatopées, interjections, accroupissements, glissades... Dans cette situation où les personnages ne sont déjà plus des hommes puisqu'ils n'ont pas le pouvoir d'agir pour changer leur destin, la dernière parcelle d'humanité qui leur reste est la parole. Une parole en bribe, en éclats, fragmentée, en décomposition. Le récit dit avec une force incroyable la tragique angoisse du transit, du sas, de la traversée (...).

Extrait :

BOB : Chhh...

ROYAL : Rien.

BOB : Ca gratte.

ROYAL : Comme...

BOB : Ah !

ROYAL : C'est rien. Tu vois.

BOB : Un rat.

ROYAL : Oui un rat, et puis quoi ?

BOB : Un autre. Là aussi. Et là. Une marée des rats des rats. Tout ce chemin. D'abord le désert il voulait m'engloutir, ensuite l'océan, j'échoue dans une cave et maintenant les rats. Encore le mal de mer.

# Histoires de la folie ordinaire de Petr Zelenka

Traduction inédite Katia Hala (Maison de l'Europe et de l'Orient)



le 15  
décembre 2009  
12h30  
salle Tardieu

lecture dirigée par Eric Vigner  
production CDDB Théâtre de Lorient

Coup de cœur du Comité de lecture du Rond-Point

Petr Zelenka, scénariste et réalisateur, est né en 1967 dans une famille de scénaristes célèbres. Il a fait des études de conseiller en dramaturgie et scénaristique à la Faculté de Cinéma de l'Ecole des arts du spectacle de Prague (FAMU). Il vit à Prague. Depuis *Histoires de la folie ordinaire* (*Příběhy obyčejného šílenství*), il s'affirme comme l'un des meilleurs dramaturges tchèques contemporains. La pièce est élue Meilleure pièce de l'année en 2001 par la critique tchèque et reçoit le Prix Radok. Elle est traduite et jouée dans de nombreuses langues (anglais, allemand, espagnol, polonais, hongrois). En 2005, un film éponyme en est tiré. Petr Zelenka est l'auteur de trois autres pièces : *Trains au départ* (*Odjezdy vlaků*, 2003), *Theremin* (*Teremin*, 2005) et *Purification* (*Očištění*).

Cette comédie déjantée à mi-chemin entre l'univers d'Almodovar et de *Good Bye Lenine* raconte l'histoire de Petr, un trentenaire qui tente désespérément d'avoir prise sur le monde qui l'entoure : récupérer sa petite amie Jana qui l'a quitté et va bientôt se marier, survivre aux réunions familiales et aux soins oppressants que sa mère lui prodigue, ne pas devenir fou au vu des inventions érotiques farfelues de Moustique, son meilleur ami, se faire à l'idée que son patron aime les petits garçons ou encore que sa couette puisse prendre vie... En fin de compte, il n'y a qu'une seule solution pour s'en sortir : se laisser expédier comme colis postal quelque part, très loin.

Extrait :

JIŘÍ

Beaucoup de gens croient qu'ils sont fous, mais leur secret c'est qu'ils sont complètement normaux. Si tu regardes autour de toi, tu verras beaucoup de gens paumés, mais personne qui soit réellement devenu fou. Tu vois de quoi je veux parler. Tu ne verras personne courir dans la rue en sous-vêtements. Personne qui ait vraiment pété un câble. Personne qui ait disjoncté en bonne et due forme.

Beaucoup de gens voudraient être fous, parce que la folie ça veut dire la liberté absolue. Ils pourraient enfin se comporter sincèrement. Mais ils n'ont pas de bol, parce que cet état n'arrive jamais. Ce qui est en définitive aussi mon cas. J'aimerais devenir fou et ne pas avoir à porter la responsabilité de ce que je m'appête à faire. Mais ça ne va pas marcher. La folie réelle est aussi rare que le génie ou que l'oreille absolue. Je vais faire un acte fou, mais je vais le faire en pleine possession de mes moyens.

## De l'influence des Mardis Midi dans la permanence artistique

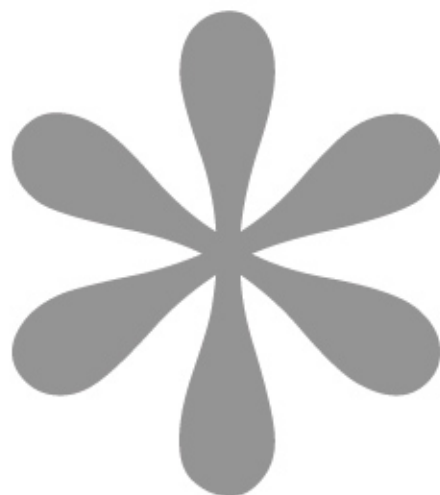
Finalement à Influenscènes, on adore être influencé par les Mardis Midi et cette dynamique joyeuse de « recherche fondamentale » en écriture associée au théâtre... c'est aujourd'hui, un groupe d'acteurs fidélisés à Influenscènes (grâce aussi il faut quand même le préciser à une activité très importante de diffusion de spectacles dont certains sont nés aux Mardis... *Vienne 1913*, *Sublim Intérim*, *Le Mot Progrès dans la bouche de ma mère...*) qui s'attelle régulièrement, comme un groupe d'ingénieurs, à cette découverte de « l'architecture » des oeuvres et à l'échange « in vivo » avec l'auteur... Nous travaillons en effet beaucoup pour arriver à transmettre par la « Version Pupitre » (qui devient un formidable outil théâtral) une quintessence imagée de chaque pièce... parfois même, pour un texte à priori étrange nous agissons en « avocats commis d'office » et toujours accompagnés de musique vivante, nous plongeons avec sincérité dans les opacités, pour ouvrir les champs du possible et rêver avec les premiers spectateurs/auditeurs les impossibles secrets emprisonnés qui ne demandent qu'à libérer nos imaginaires...

Tout cela peut s'envisager pour Influenscènes aujourd'hui, il faut le préciser aussi, grâce à une permanence de fonctionnement de compagnie que permettent les aides conjointes de Fontenay-en-Scène, de l'aide à la permanence Artistique de la Région Île de France, du département du Val de Marne et de la convention renouvelée avec la Direction Régionale des Affaires culturelles...

Jean-Luc Paliès, *compagnie Influenscènes*

### Les Mardis suite... cahier 2 à paraître en janvier 2010

|            |                                                                        |
|------------|------------------------------------------------------------------------|
| 2 février  | La Maison de l'Europe et de l'Orient                                   |
| 9 février  | eat / Influenscènes                                                    |
| 16 février | A Mots Découverts                                                      |
| 23 février | Beaumarchais-SACD                                                      |
| 16 mars    | Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Rond-Point |
| 23 mars    | Les Francophonies en Limousin                                          |
| 30 mars    | Aneth / ESAD                                                           |
| 13 avril   | eat / Influenscènes                                                    |
| 11 mai     | Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Rond-Point |
| 8 juin     | Théâtre de la Tête Noire / Acte II des Comités                         |
| 15 juin    | Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Rond-Point |
| 22 juin    | A Mots Découverts                                                      |



## Le monde de l'enfance aux Mardis

Partenaire puis producteur délégué des Mardis Midi, le collectif A Mots Découverts a toujours fondé son travail d'accompagnement des écritures sur le point de vue et le choix des artistes de la scène, à commencer par les artistes interprètes, convaincu qu'un tel point de vue est déterminant pour l'avenir scénique d'une pièce. Cette nouvelle saison nous donne l'occasion et le plaisir, par le hasard des propositions de travail, de présenter trois textes de Laura Ley, de Jean-Marc Lantéri et de Joseph Danan sous la bannière du monde de l'enfance. C'est un hasard heureux car un répertoire de qualité de plus en plus grande se constitue aujourd'hui autour de l'imaginaire de l'enfant. En empruntant le regard de celui qui n'est pas encore un adulte, de plus en plus d'auteurs trouvent les voies d'un nouveau souffle et d'une nouvelle liberté, liberté d'écriture, de ton et de parole, par l'œil du candide, sur les transformations de notre société et des structures familiales qui le fondent. C'est cette inspiration autre que nous avons la joie de partager avec le public des Mardis, car elle est source de théâtre et de jeu, et nous sommes impatients de la faire résonner avec la polyphonie des prises de parole qui, cette saison, emplira de nouveau la salle Tardieu.

Michel Cochet, *collectif A Mots Découverts*

Après huit ans de tests réguliers sur nos différentes scènes, le service conso du Rond-Point vous confirme que les auteurs vivants n'endommagent que les cellules endormies des spectateurs. Tonifiants, 100% bio, sans agent conservateur, non pasteurisés, ils ont un effet régénérant avéré, leur public pète la santé. C'est donc sans restriction que vous pouvez vous y adonner à tout moment, même le mardi, même à midi. Allez-y !

Jean-Daniel Magnin, secrétaire général du Théâtre du Rond-Point

## Les Mardis Midi conception Louise Doutreligne

en savoir plus sur les coproducteurs et partenaires...

**Théâtre du Rond-Point** / tél : 01 44 95 98 00  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

**Ecrivains associés du Théâtre** / tél : 01 44 95 58 80  
[www.eattheatre.fr](http://www.eattheatre.fr)

**A Mots Découverts** / tél : 01 42 09 83 26  
[www.theatre-contemporain.net/amd](http://www.theatre-contemporain.net/amd)

**Influenscènes** / tél : 01 48 77 94 33 – [www.influenscenes.com](http://www.influenscenes.com)

**Centre dramatique national des Alpes – Grenoble**  
tél : 04 76 00 79 70 – [www.cdna.fr](http://www.cdna.fr)

**Hispanité Explorations** / tél : 01 46 27 46 30

**Compagnie Agathe Alexis** / [latalante.theatre.free.fr](http://latalante.theatre.free.fr)

**Teatre Tantarantana Barcelone** / [www.tantarantana.com](http://www.tantarantana.com)

**CDDB Théâtre de Lorient** / tél : 02 97 83 51 51 – [www.cddb.fr](http://www.cddb.fr)

**Fontenay-en-Scènes-Fontenay-sous-Bois**  
[www.fontenayenscenes.fr](http://www.fontenayenscenes.fr)

**Théâtre 95** – Centre des écritures contemporaines – scène conventionnée / tél : 01 30 38 11 99 – [www.theatre95.fr](http://www.theatre95.fr)

**Etc\_caraïbe** / tél : 05 90 28 55 13 – [etc\\_caraibe@hotmail.com](mailto:etc_caraibe@hotmail.com)

Théâtre du Rond-Point – 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris  
Infos au 01 44 95 58 80 sur [www.eattheatre.fr](http://www.eattheatre.fr) et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)  
Inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un mail à [infolectures@eattheatre.fr](mailto:infolectures@eattheatre.fr)